

concert à leurs visiteurs du Canada et chanté un répertoire varié, comprenant une version japonaise d'une chanson intitulée *Red River Valley*. M. et M<sup>me</sup> Diefenbaker ont aussi visité l'Université Sophia de Tokyo, qui abrite un centre d'études canadiennes dirigé par le R. P. Conrad Fortin, originaire de Sudbury (Ontario). Le premier ministre du Canada a offert à l'Université un jeu complet de l'*Encyclopedia Canadiana*.

Pendant son séjour au Japon, M. Diefenbaker a donné trois conférences de presse et accordé une interview à l'un des grands réseaux de télévision du pays. Il a prononcé en outre une allocution au cours du déjeuner que lui offrirent le 28 octobre, la Société Canada-Japon et le Conseil du Commerce Japon-Canada. Dans cet exposé, le premier ministre canadien a dit:

Étant unis par le Pacifique, le Canada et le Japon doivent tout naturellement entretenir de bons rapports fondés sur le respect mutuel. Non seulement nous avons des relations de bon voisinage, mais nous possédons en commun des traits qui transcendent les différences de langue et de culture. . . . Nos deux pays retirent des bénéfices comparables de leurs échanges commerciaux avec l'extérieur, et professent la même foi dans la théorie et la pratique de la démocratie parlementaire. Le Canada et le Japon se sont engagés à défendre la liberté en péril.

Le premier ministre a abordé dans son exposé le problème des échanges commerciaux entre les deux pays et a déclaré notamment:

J'envisage avec optimisme l'avenir de nos rapports commerciaux, car l'économie des deux pays repose sur leurs échanges, et le Canada comme le Japon a tout intérêt à ce que ces échanges connaissent un essor fondé sur l'entente et la compréhension mutuelles. . . . Le Gouvernement canadien ne voit pas pourquoi les exportations japonaises au Canada ne connaîtraient pas une expansion considérable dans les dix années à suivre, à condition que le commerce se fasse en tenant compte de la situation du marché.

M. Diefenbaker a insisté sur le fait que comme partenaires "épris de liberté, voisins par le Pacifique, nous ne pouvons accepter que des difficultés d'ordre purement commercial entravent les efforts concertés et constants de l'univers libre, qui recherche la paix et l'équilibre international. . . . La collaboration du Japon et du Canada peut montrer le chemin vers de nouveaux horizons de respect et de compréhension entre nations." Le premier ministre a continué ainsi: "Cherchons donc ensemble à préserver des rapports amicaux et harmonieux, car ainsi non seulement recueillerons-nous des bénéfices à longue portée, mais nous dégèlerons l'atmosphère internationale et libérerons l'humanité de l'étreinte glacée de la guerre froide qui a transi notre génération."

Le 31 octobre, à l'issue de leur dernier entretien, MM. Diefenbaker et Ikeda ont rédigé un communiqué conjoint, dont voici le texte:

### Communiqué

Le très honorable John G. Diefenbaker, C.P., C.R., premier ministre du Canada, accompagné de M<sup>me</sup> Diefenbaker, a visité le Japon du 27 au 31 octobre 1961, en réponse à l'invitation du Gouvernement japonais.